
René d'Anjou, *Le mortifiement de vaine plaisance*

Paola Cifarelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6777>

DOI : [10.4000/studifrancesi.6777](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6777)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 134

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « René d'Anjou, *Le mortifiement de vaine plaisance* », *Studi Francesi* [En ligne], 181 (LXI | I) | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6777> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6777>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

René d'Anjou, *Le mortifiement de vaine plaisance*

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

RENÉ D'ANJOU, *Le mortifiement de vaine plaisance*, présenté, édité et traduit par Gilles Roussineau, Genève, Droz, 2015, «Textes Littéraires Français» 635, XXXII + 152 pp.

- 1 Composé peu de temps après l'idylle pastorale en vers *Regnault et Jeanneton*, et achevé en 1455, *Le mortifiement de vaine plaisance* de René d'Anjou est une «œuvre de piété présentée sous une forme dramatisée» (p. xi) suivant la structure argumentative du sermon mais structurée comme un drame en trois actes encadrés par un prologue et un épilogue. Dans l'Introduction, G.R. analyse du point de vue littéraire et thématique cette œuvre à la fois narrative et théâtrale fortement influencée par la spiritualité franciscaine et par les instances de la *devotio moderna* qui met en scène Ame parlant à son cœur, Crainte de Dieu, Contrition ainsi que plusieurs autres personnages allégoriques; les interventions de l'Acteur sont apparentées par l'A. à des didascalies invitant le lecteur à se représenter visuellement l'action. Le motif de la condamnation de l'amour charnel et la «volonté de l'auteur de se détacher du monde et d'éviter de succomber à des plaisirs illusoires» (p. xxii) rapprochent ce texte non seulement de *Regnault et Jeanneton*, mais aussi du *Livre du Cœur d'Amour épris*, tandis que du point de vue du contenu spirituel, des affinités très profondes sont mises en évidence avec les traités de Jean Gerson.
- 2 L'Introduction contient ensuite l'analyse de la tradition manuscrite (douze manuscrits, dont le codex Berlin, Kupferstichkabinett, exécuté en 1457 pour Jeanne de Laval, épouse de René d'Anjou, retenu comme manuscrit de base). Les rapports parmi les différents témoins sont décrits aux pp. 98-99, avant le relevé des variantes significatives (pp. 99-111). Les remarques sur la langue du manuscrit de base occupent les pp. XXI-XXIII.

- 3 Le texte édité est accompagné de la traduction en français moderne, imprimée en regard, qui rend les plus grands services non seulement aux lecteurs peu familiarisés avec le moyen français, mais aussi aux spécialistes grâce à son extrême précision et à sa correspondance toujours exacte avec l'original. Un autre mérite incontestable de la présente édition est son glossaire richissime et rigoureusement établi. Les notes renferment également une grande quantité de remarques sur le lexique et la morphosyntaxe, en plus que sur des questions concernant l'établissement du texte, les citations bibliques et autres, quelques points de doctrine précis. La table des noms propres, la bibliographie et un dossier d'images des témoins illustrés de l'œuvre complètent cette édition impeccable, qui rend disponible un texte intéressant tant du point de vue culturel que littéraire.